

Car son front toujours, je me le rappelle,
Est plus doux,
Alors qu'il s'est mis, tout à côté d'elle,
A genoux.

Que ton aile d'or écarte les franges
Des rideaux !
Je voudrais te voir : on dit que les anges
Sont si beaux !

MARIE JENNA

Sa majesté bébé

Les rois s'en vont, dit le vulgaire...
Mon Dieu ! dans quelle erreur le public est
[tombé !
Il nous reste un roi populaire : Sa Majesté
[Bébé.

Bébé, c'est le vrai roi, le roi fait pour nous plaire
Il est fort, bien qu'il soit plus faible qu'un
[roseau ;
Espiegle et bon enfant, ce monarque exemplaire
A pour sceptre un hochet et pour trône un
[berceau.
Il lève des impôts sur tous... mais on l'adore !

Jouets, gâteaux, bonbons, le roi n'a qu'à choisir :
Il prend tout... et l'on donne encore,
Car c'est le seul impôt qu'on paye avec plaisir.

Qu'a-t-il fait pour être à la ronde
Choyé par tous ? Il s'est donné
La peine de venir au monde...
Il règne depuis qu'il est né.

Mais il est si mignon ! Il a tant d'innocence !
C'est un ange du ciel sur la terre tombé,
On se sent devenir meilleur en sa présence ;
Seulement, voyez-vous, cet ange... c'est Bébé.

Les rois s'en vont ? Erreur ! la royauté fourmille.
Et tant que le monde vivra,
Toujours, toujours dans la famille,
Oui, l'enfant toujours régnera.

G. BASTIT

Allez à Lui

Le jour pieusement mourait dans le silence,
Car la terre était lasse et les hommes rompus.
L'oiseau même avait tu sa plaintive romance,
Et rêvait quelque part sous les arbres touffus.

Seule assise dans l'ombre abritant ma souffrance
Seule avec mes désirs, mes rêves éperdus,
Je me sentais soudain si pauvre d'espérance
"Que plus ne m'était rien, que rien ne m'était
[plus".

Tout à coup dans la nuit, une cloche sonore,
Me parla de Celui qu'ici-bas on implore
Et qui divinement console la douleur.

Je pris sans hésiter le chemin de l'église,
Où je trouvai sans peine en cette heure trop
[grise,
Un cœur où déposer le poids lourd de mon cœur.

MILLICENT

Le tic-tac

Un vieil et excellent instituteur d'autrefois
avait soin de profiter de toutes les occasions
pour faire comprendre à ses élèves les grandes
vérités sur lesquelles repose la vie morale de
l'humanité et par conséquent toute société.

*
* *

Tirant un jour sa grosse montre, il la plaça
sur sa main ; puis il appela autour de lui ses
écoliers :

— Qu'est-ce qu'elle fait, mes amis, cette
montre ?

Elle fait tic-tac, dit le premier.

— Elle fait tic-tac, dit le second.

— Elle fait tic-tac, dit le troisième, et ainsi
de suite jusqu'au dernier. Ce n'était pas
malin.

Après ces préliminaires, l'instituteur détacha
le mouvement de la boîte, et tenant chaque
objet dans sa main, il nous dit :

— Écoutez la boîte ! Écoutez le mouve-
ment !